

Commissariat au Rapatriement.

Luxembourg, le 18.3.47  
28 rue Philippe.

An das Polizeirevier 196,  
Garde-Schützenweg 126,  
Berlin-Lichterfelde - West.

Betr. Ehemalige Gefangene des Zuchthauses Sonnenburg.

Herr Oberingenieur L. RECHL, rostdamerstrasse 44, Berlin-Lichterfelde-West, woll mit anderen Strafgefangenen Sonnenburg am 31.Januar 1945 morgens verlassen haben.

Da im Zuchthaus Sonnenburg eine Anzahl Luxemburger inhaftiert waren, und wahrscheinlich umgekommen sind so besteht die Möglichkeit dass Mr. Ing. Reche einige dieser Luxemburger gekannt hat, und Aussagen über Ihr Schicksal machen kann. Zu diesem Zweck bitten wir Sie, Herrn Reche zu verhören, Ihm die im anliegenden Fragebogen gestellten Fragen zu beantworten und vorzulegen im ebenfalls Einsicht zu geben in das Fotoalbum der in Sonnenburg gewesenen Luxemburger sowie in die Liste dieser Luxemburger.

Wir möchten betonen dass die von Herr Reche auf diese Weise gegebenen Informationen ausschliesslich den Nachforschungen über das endgültige Schicksal der Luxemburger dienen werden und unsere Suchdienst nicht bezweckt das Protokoll der Abteilung für Kriegsverbrechen auszuhändigen.

Aus diesem Grunde wären wir Ihnen zum Dank verpflichtet wenn Sie uns die Auskünfte so ausführlich wie möglich wiedergeben wollten.

XXXXXXXXX In Erwartung dieses Berichtes zeichnet  
hochachtungsvoll!  
für den Kommissar des Rückführungsamtes  
Der Generalsekretär.  
(A. de Muyser)

H U B E R T René

Esch, le 12 novembre 45

13 ~~quai de l'Alzette à Esch sur~~ je démissionne ~~mes fonctions~~  
~~Esch/Alzette au service~~, et me dirige ~~vers~~ et ~~me dirige~~  
G.D. de Luxembourg. ~~vers~~ ~~vers~~

Votre Altesse Royale,

Le Prince Régent de Belgique,  
Bruxelles.

Altesse Royale,

J'ai l'honneur de vous remettre sous ce pli copie d'une lettre d'un certain Heidenreich, dans laquelle il parle d'un parent du roi de Belgique, le comte Alcantare.

J'ignore si vous, Altesse, avez connaissance du massacre de Sonnenburg/les Küstrin où furent fusillés le 30/31.1.45 840 sujets des diverses nationalités, parmi eux environ 150 luxembourgeois, tous réfractaires. Mon fils Roger fut également fusillé et c'est pour cette raison que depuis plus d'un an je ne cesse de m'occuper de l'affaire Sonnenburg. J'étais même pour cette raison avec une mission luxembourgeoise en Pologne pour faire les recherches nécessaires.

Vous comprendrez, Altesse, aisément quel intérêt j'apporte à retrouver le comte Alcantare, qui pourrait, le cas échéant me fournir des renseignements précieux au sujet des fusillés luxembourgeois et autres et pourrait également faciliter les recherches des criminels de guerre.

Je connais également deux belges qui on pu s'échapper de ce massacre un certain Esseler Leon et Steelandt Louis.

Comme il est de mon devoir d'éclaircir cette lugubre affaire je prêtrais Votre Altesse, de bien vouloir me laisser faire parvenir des renseignements sur le comte Alcantare, et pour des renseignements de ma part, je reste à votre entière disposition.

Je prie Votre Altesse, de bien vouloir m'excuser du

dérangement occasionné et toujours à votre entière disposition, je vous présente, Altesse, mes plus humbles hommages.

Da Auslandsbreife nur bis 20 Gramm zulässig sind,muss ich die Abschriften meiner Schreiben nach Frankfurt a.M. und meinen Brief an Sie in 2 Teilen schicken.-

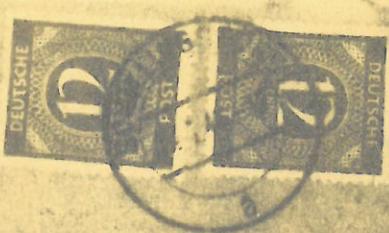
Ich bitte mir den Eingang auf einer Postkarte sofort kurz zu bestätigen,damit ich weiss,ob und wann Sie meine Schreiben erreicht haben.

25.Jan.47.

*Einschreiber  
Zurück*

*Herrn*

*Capitain hrb. Reinesch*



*Frankfurt a. M.*

*Oberbischöflich*

*Zumwolffstrasse 108*

Hans Heldenreich, Schillingfürst L. Bayern  
GERMAN





Herrn  
HUBER, seine

H. G. H. Alzette

15 Alzettstrasse

Hans Heldenreich, Schillingstraße 1, Bayreuth

Amerikanische Zone - Bayreuth

13a



Anlage zu: 5.

rie, le 1-8-1945

Monsieur Roger Hubert

Comme je vous l'avais promis, je vous envoie un rapport exact des faits qui se sont passés à Sonnenburg N/M.

Je suis arrivé à Sonnenburg le 6 septembre 1943 et je suis parti pour le commando de Scherif le fin Novembre.

• suis de nouveau revenu à Sonnenburg malade le 26 mai 1944, jusque la mi-Août 1944. Sur ces entrefaites j'ai connu un Lussembourgeois d'ailleurs c'est le seul que j'ai connu à Sonnenburg. D'après des renseignements et signalements que j'ai reçu je pense que ce doit être Le nemmich Chaussey exactement comme Chaussey vous l'a dit des S. S. sont arrivés à Sonnenburg le 30 Janvier 1945.

D'autre part c'est aussi le 30 Janvier que le commando de Scherif dont je faisais partie arrive à Sonnenburg - vers 8H du soir.

• Alors à mon idée les opérations de massacre ont commencées vers 10 heures du soir et ont duré une bonne partie de la nuit. Moi étant blessé je suis resté au moins encore une bonne heure en connaissance et puis me suis évanoui. Le lendemain matin je me suis réveillé, je me suis habillé et me suis caché dans un égout jusqu'à la tombée de la nuit, alors j'en suis sorti

et j'ai du repasser sur les aiguilles de mes camarades morts pour rentrer dans un atelier, 1<sup>e</sup> pour me cacher pour regarder et me mettre quelque chose sur le dos car j'étais particulièrement gelé. C'est dans cet atelier que j'ai retrouvé 3 autres blessés qui s'y trouvaient déjà cachés. Un russe dont je ne connais pas le nom, il a Yougoslaves un nommé Svetis Slavko et Salikh Vladimir.

Le 2 février, nous avons été libérés par les Russes. Ils nous ont conduits dans une maison Kafous attenant à la prison où nous avons couché et nous ont fait du feu. 3 ou 4 jours après, des officiers Russes sont arrivés, nous ont filmés et emmenés sur l'hôpital de Landsberg (Wartbe). C'est d'ailleurs là que j'ai été opéré et signé par un major Russe. À ce même hôpital une commission d'enquête est venue nous interroger et je fus de nouveau photographier sur mon lit. Les questions qu'ils m'ont posées, je suis persuadé que ils m'ont demandé plusieurs fois si je connaissais Luxembourgeois et si ils y en avait beaucoup. Alors je fus interrogé sur Potem, Lublin, et Volosso où je fut rappelé par M. Gasséille le 13 mai 1945. Quand a ce Luxembourgeois que je crois être Glaussor, les renseignements dont il nous a donné sont exact, à l'exception que 1<sup>e</sup> la prison n'a pas souté il est Kafous intact 2<sup>e</sup> que les vêtements utilisés des détenus y étaient Kafous, je les ai vu de mes propres yeux.

Chaussy peut savoir ce qui s'est passé; pour une bonne raison que il travaillait à la cuisine, il qui il aura peut voir tout sur les funérailles, car les caillards se trouvaient derrière les cuisines. En dernière minute je reçois votre lettre avec la photo de Chaussy, et bien j'ai très difficile à me prononcer pour la bonne raison que la jeune, me semble être celle que j'ai connue à Sonnenburg mais les cheveux sont un grand bûche et je ne veux pas faire une erreur.

Comme manœuvres je ne puis vous dire que une chose, c'est que l'Authentique M. Général, M. Mission Luxembourgeoise <sup>à Liège</sup> m'a communiqué ce matin pour tous renseignements concernant le camp de Sonnenburg je vous envoie les convention si cela pouvait vous être nécessaire.

En outre voici le nom d'un prisonnier rendu qui fait à Sonnenburg et est parti pour Bartholomé le 14 novembre 1944 il s'agit de M. Général Eugène Grotard, Hôtel du petit Colombier rue du Colombier. Bonnefond.

Voilà M. Général le rapport de l'affaire de Sonnenburg où vous avez encore besoin de renseignements dont j'en suis au courant je suis toujours à votre entière disposition.

Nouvelles à gagner M. Général mes salutations très distinguées et vous remercie de l'accueil que vous m'avez réservé lors de ma visite à Esch.

Esscher-Zeon, 3 rue M. Galvaut Grivegnée-Liège